

GPE – ABIDJAN
GESTION DE LA POLITIQUE ECONOMIQUE

1

**POLITIQUE ET PROGRAMMATION
FINANCIERE**

ANALYSE DU SECTEUR REEL

Présenté par N'DRI Kouadio
Conseiller du Premier Ministre

Abidjan, Août 2017

ANALYSE DU SECTEUR REEL

GENERALITES

2

La macroéconomie a pour objet l'analyse et l'explication de l'évolution des principales variables économiques agrégées.

ANALYSE DU SECTEUR REEL

GENERALITES

3

La macroéconomie s'intéresse à des agrégats tels que :

- la production ;
- la consommation ;
- l'investissement ;
- le revenu global ;
- le taux d'inflation ;
- le taux de change.

ANALYSE DU SECTEUR REEL

GENERALITES

4

Elle s'intéresse à des soldes importants comme :

- celui des finances publiques (solde budgétaire) ;
- celui du compte de la balance des paiements (solde courant)

ANALYSE DU SECTEUR REEL

GENERALITES

5

L'analyse et l'interprétation des mouvements et des interactions entre ces variables doivent déboucher sur un diagnostic et sur des recommandations pouvant servir de guide aux autorités qui ont la charge de conduire la politique économique.

ANALYSE DU SECTEUR REEL

GENERALITES

6

Pour atteindre ce but, il convient de disposer de bons instruments de mesure et donc d'un bon système statistique, présenté dans un cadre comptable cohérent et pertinent du point de vue de l'analyse économique.

ANALYSE DU SECTEUR REEL

GENERALITES

7

Cette présentation permet de garantir la cohérence des données historiques ainsi que celle des prévisions. Elle facilite les comparaisons inter-temporelles des principaux agrégats macroéconomiques.

ANALYSE DU SECTEUR REEL

GENERALITES

8

Les comptes nationaux permettent les comparaisons internationales, ce qui est utile lorsqu'il s'agit notamment de comparer les puissances économiques des pays, de déterminer si un pays peut bénéficier de financements concessionnels, etc.

ANALYSE DU SECTEUR REEL

GENERALITES

9

La cohérence du cadre comptable est indépendante de toute théorie ou modèle retenus, de toute caractéristique structurelle (niveau de développement, mode de gestion économique) du pays examiné.

10

PRINCIPAUX AGREGATS DU SECTEUR REEL

ANALYSE DU SECTEUR REEL

PRINCIPAUX AGREGATS DU SECTEUR REEL

11

Le produit intérieur brut (**PIB**) est l'agrégat le plus important et le plus largement utilisé du secteur réel.

Le PIB constitue une mesure du flux de biens et services (marchands et non marchands) produits au cours d'une période donnée (1 an généralement) par l'ensemble des agents économiques du pays et faisant l'objet d'emplois finaux.

ANALYSE DU SECTEUR REEL

PRINCIPAUX AGREGATS DU SECTEUR REEL

12

Il est égal à la production totale de toutes les branches moins la valeur des biens et services utilisés comme intrants ou consommations intermédiaires dans le processus de production.

Autrement dit, le PIB est défini comme la somme des valeurs ajoutées évaluées au prix du marché.

ANALYSE DU SECTEUR REEL

PRINCIPAUX AGREGATS DU SECTEUR REEL

13

Dire que le PIB est au prix du marché signifie que la production est évaluée au prix payé par l'acheteur, i.e. y/c les taxes déduction faite des éventuelles subventions.

ANALYSE DU SECTEUR REEL

PRINCIPAUX AGREGATS DU SECTEUR REEL

14

Le **Revenu National Brut** (RNB) est défini comme le PIB plus les revenus primaires (impôts net de subventions sur la production et les importations, rémunération des salariés et revenus de la propriété) versés à des unités résidentes par des unités non-résidentes moins les revenus primaires correspondants versés par des unités résidentes à des unités non-résidentes.

ANALYSE DU SECTEUR REEL

PRINCIPAUX AGREGATS DU SECTEUR REEL

15

Le **Revenu National Disponible Brut (RNDB)** est obtenu en ajoutant au revenu national brut le flux net de transferts courants (impôts courants sur le revenu dû et le patrimoine, cotisation et prestation sociales, et transfert courant) entre unités résidentes et unités non-résidentes.

ANALYSE DU SECTEUR REEL

PRINCIPAUX AGREGATS DU SECTEUR REEL

16

Le **RNDB** constitue une mesure du revenu que l'économie peut répartir entre consommation et épargne.

ANALYSE DU SECTEUR REEL

PRINCIPAUX AGREGATS DU SECTEUR REEL

17

La consommation finale de biens et services (des ménages et des administrations) est définie comme l'utilisation de biens et services pour satisfaire des besoins individuels ou collectifs.

ANALYSE DU SECTEUR REEL

PRINCIPAUX AGREGATS DU SECTEUR REEL

18

L'Épargne Nationale Brute (ENB) est définie comme la différence entre le RNDB et la consommation finale et représente donc le revenu non consommé.

$$\text{ENB} = \text{RNDB} - \text{CF}$$

ANALYSE DU SECTEUR REEL

PRINCIPAUX AGREGATS DU SECTEUR REEL

19

L'épargne intérieure brute (EIB) est définie comme le PIB moins la consommation finale.

$$EIB = PIB - CF$$

ANALYSE DU SECTEUR REEL

PRINCIPAUX AGREGATS DU SECTEUR REEL

20

L'EIB se distingue donc de l'épargne nationale par le fait qu'elle n'inclut pas les revenus nets de facteurs et les transferts courants nets versés aux résidents par les non-résidents.

ANALYSE DU SECTEUR REEL

PRINCIPAUX AGREGATS DU SECTEUR REEL

21

La Formation Brute du Capital Fixe (FBCF) est l'accroissement du stock de capital fixe. Elle n'englobe pas les variations de stock.

ANALYSE DU SECTEUR REEL

PRINCIPAUX AGREGATS DU SECTEUR REEL

22

La demande intérieure finale ou **absorption interne** (ABS) est la somme de la consommation finale, de la FBCF et des variations de stocks.

$$\text{ABS} = \text{CF} + \text{FBCF} + \Delta\text{STOCKS}$$

ANALYSE DU SECTEUR REEL

PRINCIPAUX AGREGATS DU SECTEUR REEL

23

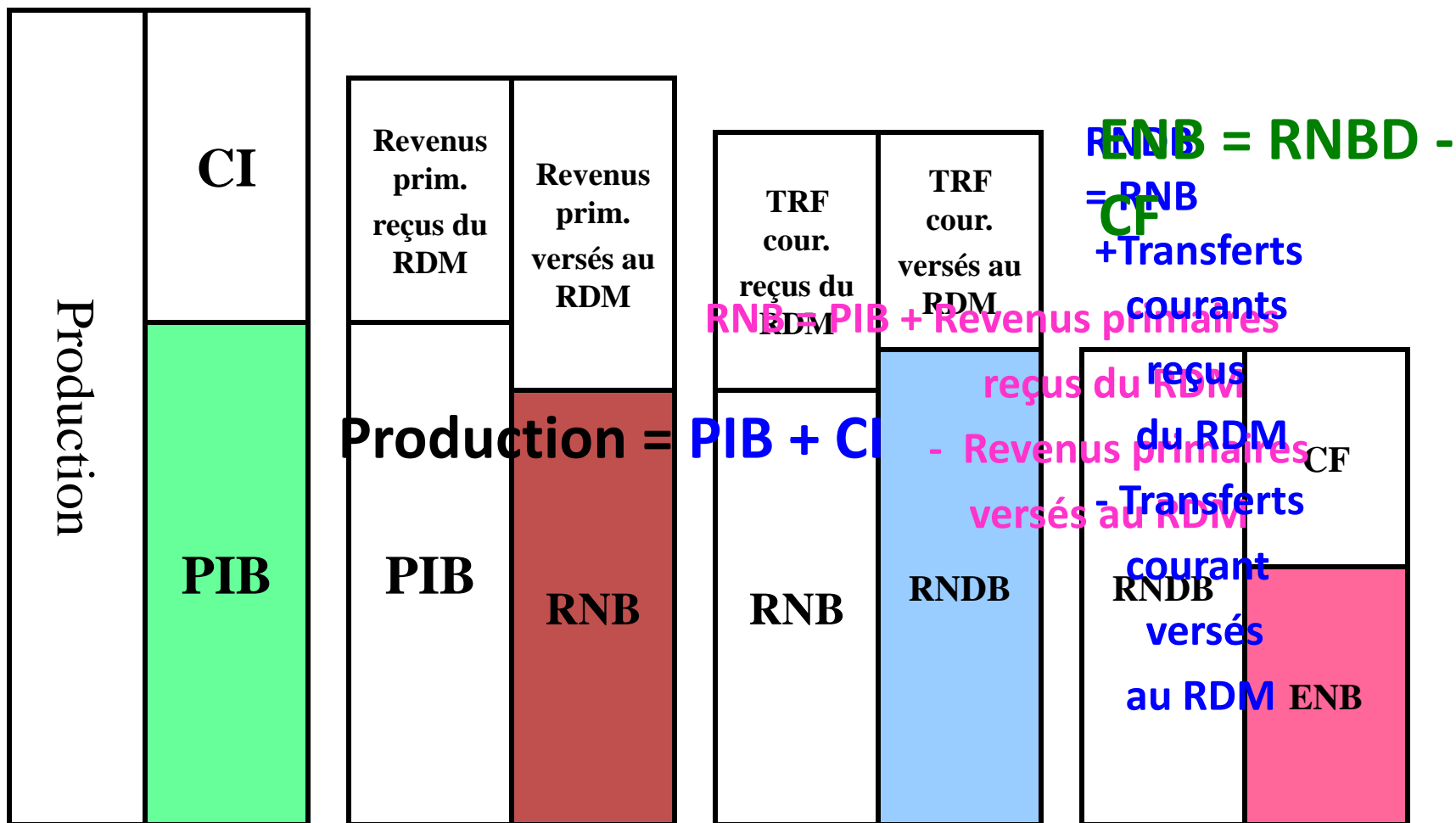
Si l'on ajoute la demande extérieure nette, définie comme le solde des exportations et importations de biens et services non facteurs, à la demande intérieure, l'on obtient la **demande globale**.

$$\text{ABS} + (X - M) = (\text{CF} + \text{FBCF} + \Delta\text{STOCKS}) + (X - M) = \text{PIB}$$

ANALYSE DU SECTEUR REEL

PRINCIPAUX AGREGATS DU SECTEUR REEL

24



ANALYSE DU SECTEUR REEL

LES APPROCHES DU PIB

25

Il existe trois (3) **approches** du PIB :

- 1.** Le PIB peut être défini comme la **somme des valeurs ajoutées**, donc comme un concept de produit (première approche).

ANALYSE DU SECTEUR REEL

LES APPROCHES DU PIB

26

- 2. Le PIB peut être exprimé comme la somme de revenus primaires rémunérant les facteurs de production** (*deuxième approche*) ;
- 3. Le PIB peut être exprimé comme la somme des composantes de la demande intérieure finale et du solde des échanges extérieurs de biens et services non facteurs** (*troisième approche*).

ANALYSE DU SECTEUR REEL

LES APPROCHES DU PIB

27

Cette triple présentation a non seulement un intérêt conceptuel mais également une importance pratique pour l'estimation du PIB.

Les comptes nationaux ont en effet la possibilité de confronter les estimations du PIB obtenues par chacune des 03 approches et, en fonction de la qualité des sources statistiques disponibles, de procéder à un arbitrage entre ces 03 résultats.

1. L'approche du point de vue du produit

Le PIB est défini en premier lieu comme la somme des valeurs ajoutées des unités institutionnelles résidentes.

$$PIB = \sum VA$$

2. L'approche du point de vue du revenu

29

La totalité de la richesse créée (**PIB**) constitue le montant des ressources à répartir entre les emplois que sont les **impôts** liés à la production, la rémunération des salariés (**SAL**) et l'excédent brut d'exploitation (**EBE**).

$$\text{PIB} = \text{IMPÔTS} + \text{SAL} + \text{EBE}$$

2. L'approche du point de vue du revenu

Le revenu dont disposent les agents qui participent aux opérations de production trouve son origine dans la création de la valeur ajoutée.

2. L'approche du point de vue du revenu

Par définition, le revenu qui est distribué est égal au produit engendré par les facteurs de production, puisque la rémunération du capital (EBE) est égale à ce qui reste de la valeur ajoutée une fois que la rémunération des salariés et les impôts liés à la production ont été payés.

2. L'approche du point de vue du revenu

Le revenu issu de la production comprend :

- les rémunérations et avantages divers versés aux salariés ainsi que les cotisations sociales à la charge des employeurs (**RS**) ;
- les impôts (nets des subventions) liés à la production et aux importations (**TP**) ;
- l'excédent brut d'exploitation des entreprises (**EBE**).

2. L'approche du point de vue du revenu

On a :

$$\text{PIB} = \text{RS} + \text{TP} + \text{EBE} \quad (2.1)$$

3. L'approche du point de vue de la dépense

La production (**P**) constitue la part la plus importante des ressources dont dispose une économie.

En y ajoutant les importations de biens et de services (**M**), qui représentent un supplément de biens et de services à la disposition de l'économie, on obtient l'offre totale.

3. L'approche du point de vue de la dépense

L'ensemble de ces ressources ($P + M$) est utilisé par des agents économiques résidents, il s'agit alors de la demande intérieure totale, ou par les agents non résidents, il s'agit des exportations de bsnf (X).

3. L'approche du point de vue de la dépense

La demande intérieure totale comprend à la fois des consommations intermédiaires (**CI**), utilisées pour créer d'autres biens et services, et des emplois finaux.

Ceux-ci comprennent la consommation finale (**C**), elle-même composée de la consommation privée (**Cp**) et de la consommation des Administrations (**Cg**), et la formation brute de capital ou investissement brut (**I**).

ANALYSE DU SECTEUR REEL

3. L'approche du point de vue de la dépense

37

L'investissement brut peut également être ventilé selon la nature de l'investissement : formation brute de capital fixe ou variation de stocks ; ou selon le secteur institutionnel qui le réalise : investissement privé (**Ip**) ou public (**Ig**).

ANALYSE DU SECTEUR REEL

3. L'approche du point de vue de la dépense

38

$$P + M = CI + C + I + X \quad (2.2)$$

d'où :

$$P - CI + M = C + I + X \quad (2.3)$$

3. L'approche du point de vue de la dépense

39

La différence entre la production (P) et les consommations intermédiaires (CI) n'est rien d'autre que la somme des valeurs ajoutées, c'est-à-dire le PIB, d'où :

$$\text{PIB} + \text{M} = \text{C} + \text{I} + \text{X} \quad (2.4)$$

3. L'approche du point de vue de la dépense

40

Ce qui peut encore s'écrire :

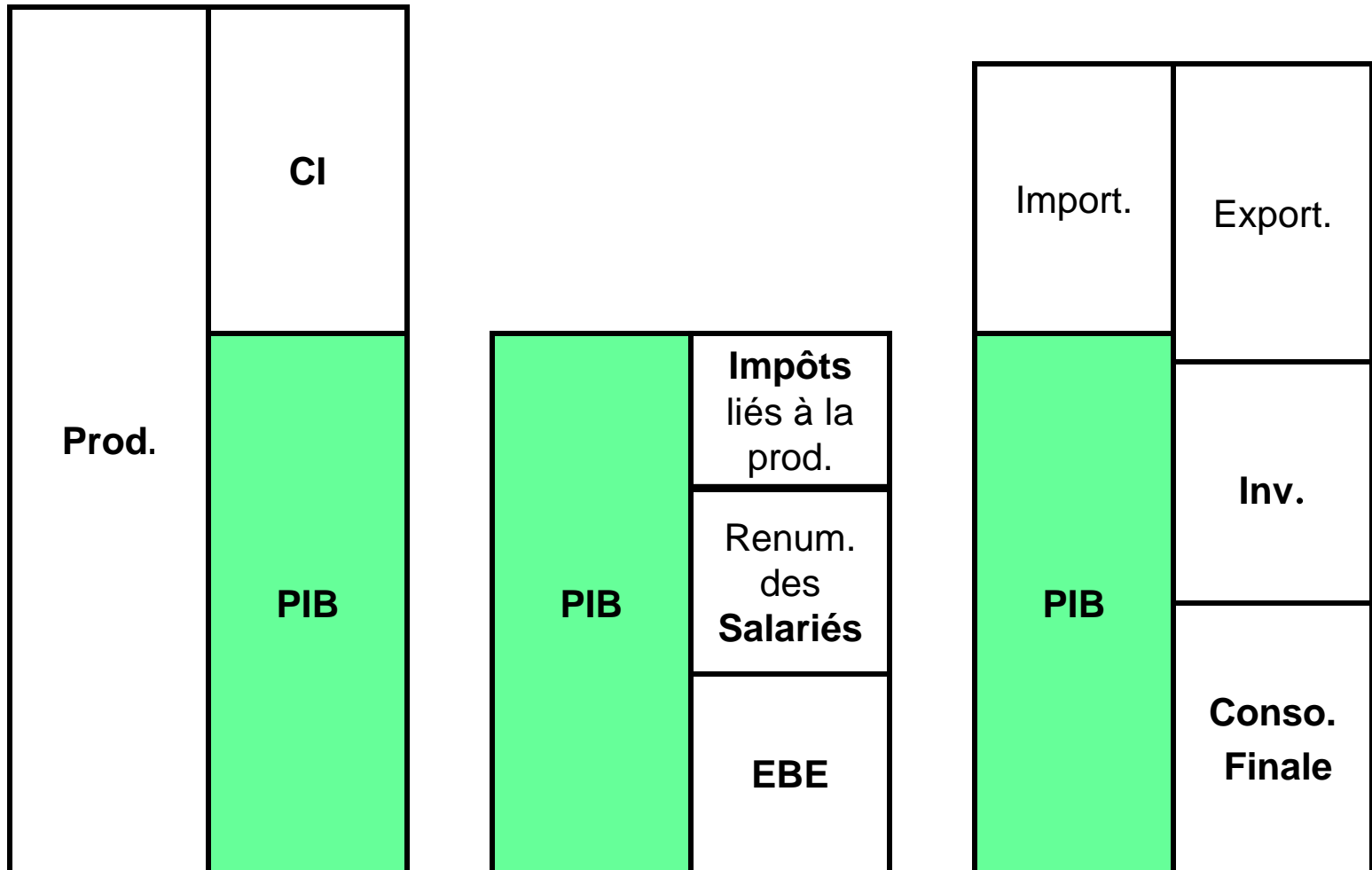
$$\text{PIB} = C + I + X - M \quad (2.5)$$

où le membre de droite représente la demande intérieure finale ou l'absorption intérieure plus les exportations de bsnf moins les importations de bsnf.

ANALYSE DU SECTEUR REEL

LES TROIS APPROCHES DU PIB

41



ANALYSE DU SECTEUR REEL

Valeur - Volume - Prix

42

Le PIB et les autres flux des agrégats de biens et services représentent des transactions économiques d'une année donnée mesurées en termes monétaires, ou encore à prix courants.

Lorsque l'on cherche à mesurer l'évolution d'agrégats tels que le PIB, le recours à des valeurs monétaires a le grand avantage de permettre l'agrégation de la multitude de transactions élémentaires qui les composent.

ANALYSE DU SECTEUR REEL

Valeur - Volume - Prix

43

	Quantité	Prix	Volume	Valeur
Cacao	1 200	315	378 000	378 000
Cola	55	66	3 600	3 600
Ananas	202	100	20 200	20 200
Coton	399	175	69 825	69 825
Total Branche			471 625	471 625

ANALYSE DU SECTEUR REEL

Valeur - Volume - Prix

44

L'examen des flux monétaires est particulièrement pertinent lorsque l'on s'intéresse à des problèmes de financement et que l'on cherche à confronter l'évolution des flux de biens et services à celle de variables financières ou monétaires.

ANALYSE DU SECTEUR REEL

Valeur - Volume - Prix

45

En revanche, lorsqu'il s'agit d'évaluer les performances d'une économie en termes de croissance, il devient essentiel de séparer l'évolution réelle (**ou en volume**) des variations de prix.

ANALYSE DU SECTEUR REEL

Valeur - Volume - Prix

46

Pour une transaction élémentaire, la valeur monétaire V peut s'exprimer comme le produit d'un prix unitaire p et d'une quantité physique (poids, nombre d'unités) q .

Ceci ne peut être transposé directement à un agrégat regroupant plusieurs transactions élémentaires car on ne peut lui associer ni un prix unique ni une quantité physique unique.

ANALYSE DU SECTEUR REEL

Valeur - Volume - Prix

47

Ainsi, le **PIB** comprend à la fois des produits agricoles, des produits industriels, des services, eux-mêmes décomposables en un grand nombre de sous-catégories, dont les prix unitaires diffèrent et dont les quantités sont mesurées en unités différentes, de sorte qu'il est **impossible de les agréger** par simple sommation.

ANALYSE DU SECTEUR REEL

Valeur - Volume - Prix

48

On peut cependant, par analogie avec le cas d'une transaction élémentaire, décomposer une variation de valeur en une variation de prix et en une variation de quantités physiques, à l'aide de concepts synthétiques de variation de volume et de prix.

ANALYSE DU SECTEUR REEL

Valeur - Volume - Prix

49

Pour mesurer l'évolution en volume d'un agrégat, on conserve les unités monétaires, mais on maintient artificiellement les prix à leur niveau d'une année donnée (dite **année de base**). On obtient ainsi la valeur qu'aurait prise cet agrégat si les **prix étaient restés inchangés**.

ANALYSE DU SECTEUR REEL

Valeur - Volume - Prix

50

Les prix étant ainsi fixés, la seule source de variation du nombre d'unités monétaires est une variation des quantités physiques. On mesure de cette manière une variation de volume, ou encore de valeur à prix constants, qui constitue une moyenne pondérée des variations des quantités physiques élémentaires.

ANALYSE DU SECTEUR REEL

Le cadre comptable du secteur réel

51

Répartition sectorielle du PIB (en milliards de FCFA)

	1986	1987	1989	1990	1991
Secteur primaire	941	985	967	1016	986
Agriculture vivrière	429	453	494	530	533
Agriculture d'exportation	423	448	415	428	405
Sylviculture	50	49	48	49	41
Pétrole	39	35	10	10	7
Secteur secondaire	743	777	807	766	731
Industries agroalimentaires	158	177	183	185	178
Energie	195	191	211	207	199
Bâtiments et travaux publics	77	72	73	58	64
Autres industries	313	337	340	317	290
Secteur tertiaire	1305	1237	1156	1126	1187
Transports	227	202	222	220	269
Services	285	236	285	329	345
Commerce	586	606	497	448	439
Droits et taxes à l'import	207	193	152	129	134
PIB non marchand	476	458	646	624	630
PIB	3465	3458	3577	3533	3534

ANALYSE DU SECTEUR REEL

Le cadre comptable du secteur réel

51

Equilibre Ressources-Emplois du PIB (en milliards de FCA)

	1986	1987	1989	1990	1991
PRODUIT INTERIEUR BRUT	3465.0	3457.0	3576.0	3532.0	3534.0
Importations de biens et services	957.0	905.0	818.0	740.0	776.0
- biens	724.0	713.0	636.0	566.0	602.0
- services	233.0	192.0	182.0	174.0	174.0
Consommation Finale	2786.0	2865.0	2915.0	2604.0	2577.3
- Administrations publiques	628.0	487.0	535.0	438.0	382.0
- Administrations privées	6.0	6.0	7.0	5.0	3.0
- Ménages	2152.0	2372.0	2373.0	2161.0	2192.3
Formation brute de capital fixe	375.0	343.0	300.0	240.0	246.0
- publique	123.0	116.0	106.0	75.0	76.0
- privée	252.0	227.0	194.0	165.0	170.0
Variation de Stocks	8.0	-75.0	-220.0	-120.0	60.0
Exportations de biens et Services	1253.0	1229.0	1399.0	1548.0	1427.0
- Biens	1144.0	1121.0	1283.0	1421.0	1291.0
- Services	109.0	108.0	116.0	127.0	136.0

POLITIQUE ET PROGRAMMATION FINANCIERE

Je vous remercie